

L'immigration suisse à Mittelwihr

(1550 - 1750)

par Théo WURTZ

Avertissement aux lecteurs de cette brochure :

Monsieur Théo WURTZ, passionné de recherches généalogiques, plusieurs fois membre actif, sinon Président, de nombreuses associations de recherches historiques et généalogiques d'Alsace a accompli jusqu'à son décès dans la dernière décennie, de nombreuses études, notamment sur la région du vignoble, qui ont donné lieu à maintes interventions, publications et réponses dans la Revue du Cercle Généalogique d'Alsace (CGA) ou à l'édition de brochures fort utiles aujourd'hui aux amateurs cherchant leurs racines en Alsace.

C'est notamment mon cas, puisque ma grand-mère paternelle, Eugénie HECHLER, a sa souche à Mittelwihr, en plein cœur du vignoble alsacien. Pensez donc si je me suis précipité sur tout ce qui a pu être écrit sur cette région, et c'est ainsi que depuis trois ans j'étais à la recherche d'une petite étude de Monsieur WURTZ, intitulée « l'immigration suisse à Mittelwihr », travail qui était mentionné dans un ouvrage du même auteur, plus vaste, « les WURTZ à Mittelwihr et environs. Toutes les notes et travaux de l'auteur ayant été remis au CGA par sa veuve, il me semblait qu'il ne devait pas y avoir beaucoup de difficultés à pouvoir disposer d'une copie. Ce ne fut pas le cas, le CGA n'ayant pas les moyens matériels et humains pour exploiter lui-même les nombreux cartons remplis de notes, fiches et carnets a dû confier le travail à un cabinet professionnel qui n'a pas encore eu le loisir de s'atteler à ce travail de dépouillement.

Heureusement, un de mes nombreux cousins qui avait pu se procurer la brochure du temps du vivant de Monsieur WURTZ, avait pris soin d'en envoyer une copie au Centre des Mormons à Salt Lake City. Grâce à sa prévoyance, le document est donc à la disposition de tous, et c'est ainsi que j'ai pu visionner dernièrement le micro-film n° 118 36 63 qui contient toute l'étude. Dans ma contrée lointaine de Nouvelle-Calédonie, ne disposant que d'un matériel de lecture pour le moins obsolète qui rend des photocopies presque inutilisables, je me suis attelé à recopier toute l'étude de Monsieur WURTZ, en conservant méticuleusement sa syntaxe et la forme de son ouvrage.

C'est le fruit de cette transcription que j'ai le plaisir de mettre à la disposition de tous ceux que ça peut intéresser, à commencer par le Centre Départemental d'Histoire des Familles (CDHF) de Guébwiler.

Je souhaite à tous une bonne lecture et de fructueuses recherches généalogiques.

Jacques KUSSER
CGA 2327
UCGL 7159

PS : je dispose de ce travail sur mon disque dur et peux le transférer à quiconque voudrait en avoir une copie par Internet.

Mon adresse : JKUSSER@offratel.nc

L'IMMIGRATION SUISSE A MITTELWIHR(68) 1550 - 1750.

Une étude systématique de la population de Mittelwihr (Haut-Rhin) – essentiellement à partir des Registres paroissiaux protestants qui sont les seuls avant 1752 – ne peut manquer de relever l'important apport helvétique à divers stades de la vie démographique du village. Si le village a bénéficié de cette immigration, générale à l'Alsace après la guerre de Trente Ans, d'autant plus qu'il fait partie des localités partiellement détruites et dépeuplées, il n'a cependant jamais manqué, au cours des décennies, voire des siècles précédents, d'accueillir un certain nombre de citoyens des cantons suisses. C'est à analyser l'une et l'autre de ces périodes qu'est attaché ce travail, qui voudrait s'insérer dans la liste des monographies déjà effectuées sur d'autres localités ou portions du territoire. (a) A notre connaissance, aucune étude n'a encore porté sur les localités de l'ancienne Seigneurie de RIQUEWIHR (Riquewihr, Béblenheim, Hunawihr, Mittelwihr, Ostheim et Aubure). Notre travail, actuellement limité à l'une de ces communes pourrait constituer l'amorce d'une étude qui, avec les moyens de collecte et de traitement accrus, s'étendrait à l'ensemble de l'entité territoriale et administrative évoquée. D'ores et déjà nos analyses conduisent à mettre en évidence les rapports avec les communes voisines.

1 ° LA PERIODE ANTERIEURE A 1648

Dès l'ouverture des R.P. de Mittelwihr (bapt. en 1559, mar. en 1562, déc. en 1664). on constate, un flux continu sinon régulier, d'immigrants en provenance de « l'espace alémanique » : Wurtembergeois (la Seigneurie fait partie du Duché de W.) et Badois en constituent les trois-quarts environ, le dernier quart étant formé par des citoyens des cantons helvétiques.

Pour les périodes antérieures. en l'absence de documents suffisants, la similitude de nombreux patronymes permet de penser à la permanence des échanges avec un solde positif pour la région alsacienne. Un examen rapide de quelques R.P. argoviens permet de relever des : BUWMANN-BAUMANN, BERGER, BRONNER-BRUNNER, CHRISTEN, KAUFFMANN, MAY-MEY, MURER-MAURER, SCHMID, etc... également portés à Mittelwihr et dans ses environs. Si le nom de Schweitzer répandu dans toute l'Alsace rappelle le souvenir d'anciens arrivants suisses, le patronyme ELSASSER-ELSISSE portés en Argovie, montre que le mouvement inverse a existé (par un effet de retour, on trouve au 17^{ème} siècle des ELSÄSSER d'origine helvétique en Alsace ! (b)

Parmi les causes de ces migrations propres au territoire considéré, on peut citer :

- L'appartenance de la Haute-Alsace au diocèse de Bâle
- A partir de 1535, l'adoption par le Comte de Horbourg-Riquewihr de la Réforme Zwinglienne ;
- la permanence des échanges commerciaux entre le vignoble riquewihrien et la Suisse, Bâle et Zurich en particulier ;
- pour la seconde moitié du 16^{ème} siècle, l'attrait qu'une Alsace au faite de sa prospérité, principalement dans les riches communes du vignoble exerçait sur de nombreux Suisses, tant notables que travailleurs ou mendiants.

A Mittelwihr, comme ailleurs, le nombre de ces migrants temporaires ou permanents est sans doute supérieur à celui qui ressort des seuls registres. Ceux-ci mentionnent à plusieurs reprises « ein frembder Taglöhner » ou « ein frembder Bettler » sans indiquer ni son identité, ni son origine. D'autre part aussi, nombreux étaient les travailleurs saisonniers ou même migrants de plus

longue durée qui ne participaient à aucun des actes consignés dans le R.P. On ne connaît, en revanche, pas de Mittelwihriens qui ne soit établi en Suisse à l'époque considérée.

L'accident survenu en 1643 à un bourgeois de Mittelwihr, relaté comme suit dans le R.P., s'il prouve la permanence des relations entre nos communes et la Suisse du Nord, ne permet pas de conclure en faveur d'une expatriation durable :

„den 12. Augustus 1643 starb Claus LUDWIG, droben im Schweizerland, un= „fern von Araw (Aarau), in einem Wald, als er wollte in das Bad ziehen und „ist im nechsten Flecken am selben Wald, genannt der Buxwald begraben.“

Les données de la période antérieure à 1648 ont été consignées dans les tableaux I, II et III. Il en ressort que les arrivées se sont progressivement réduites jusqu'à tarir complètement vers le début de la Guerre de Trente Ans. Cette dernière, dont la phase active dans la Seigneurie de Riquewihr se situe à partir de 1634, provoqua l'évacuation totale de Mittelwihr de 1635 à 1642, le retour des survivants ne se faisant que de façon sporadique. Bien que ne concernant pas la période, signalons une nouvelle évacuation lors de l'incursion des Lorrains en 1652/53, et enfin, une dernière évacuation pendant la guerre de Hollande (campagnes de Turenne) en 1678/79.

2° APRES LA GUERRE DE TRENTE ANS : du milieu du 17 ème au milieu du 18 ème siècle.

Les causes générales de la recrudescence du mouvement d'immigration de Suisse vers l'Alsace ont été amplement analysées dans de nombreux ouvrages. Résumons-les :

- a) du côté des zones d'accueil alsaciennes :
 - la nécessité de combler le déficit démographique consécutif à la guerre, aux épidémies et au recul de la natalité ;
 - afin de reconstruire les nombreuses localités dévastées et remettre en culture les terres abandonnées.
- b) du côté des émigrants suisses :
 - l'opportunité de trouver un débouché pour la surpopulation des campagnes, généralement pauvres, et conjurer ainsi la crise économique en résultant. ;
 - le besoin de trouver une terre d'accueil pour
 - nombre de paysans bannis ou condamnés à la suite de troubles ruraux de 1650 à 1655;
 - les artisans ruraux essayant de se dégager de la tutelle pesante et de l'exploitation qu'ils subissaient de la part des corporations citadines ;
 - les anabaptistes – cas particulier – nombreux en Suisse alémanique, contraints de fuir la recrudescence de persécutions, dans le Canton de Berne notamment.

Mittelwihr et ses voisines de la Seigneurie de Riquewihr étaient des communes particulièrement touchées par les dévastations. Du point de vue démographique, la population était tombée au quart environ de celle d'avant la phase active des hostilités dans la région qu'on peut fixer à 1634. D'une liste établie par l'autorité seigneuriale afin de comparer la population de 1663 avec celle de 1631, nous extrayons les données suivantes :

- en 1631, Mittelwihr comptait 108 foyers, tous « bourgeois », soit environ 380 âmes ;
- en 1663, alors que la reprise démographique est déjà commencée, la commune ne compte encore que 43 foyers (38 bourgeois et 5 manants), soit environ 160 personnes. Mais sur les 43 chefs de famille, 24 sont des nouveaux-venus, parmi lesquels 4 Suisses ayant déjà acquis le droit de bourgeoisie et les 5 admis comme manants (AHR 18 J 173).

Sur le plan économique, la reprise est des plus lentes : on signale qu'en 1684 encore, lors du renouvellement des urbaires, pour de nombreuses terres aucun héritier ne s'est signalé (R. REUSS « L'Alsace au 17 ème siècle », tome I, page 543, note 2, et AHR E 164).

Les tableaux IV à VII montrent que, sans attendre les campagnes de recrutement des Princes, l'immigration commence dès le lendemain de la paix de Westphalie. Spontanée et composite, elle semble être dans la continuité des migrations antérieures au conflit. A côté des artisans, essentiellement du textile, et de quelques Anabaptistes – déclarés ou non -, on trouve des marginaux à la recherche d'une survie,

des mendiants et parmi eux des enfants de 10-12 ans, des deux sexes, placés par charité dans la maison ou l'exploitation d'un habitant.

L'établissement des tableaux IV, V, VI et VII reproduit les indications et la graphie des documents consultés (Note c). Dans un certain nombre de cas, le lieu d'origine, voire le pays, ne sont pas donnés. Quelques présomptions ont permis d'orienter les recherches ;

Elles reposent :

- sur les prénoms : Melchior, Rudolph et Ulrich, pour les hommes, Véréna pour les femmes, par exemple ;
- sur les professions : les fonctions de berger (vacher communal, etc.) sont traditionnellement confiées à des marcaires suisses ; le métier de tisserand, et certains métiers voisins (tricoteurs de bas, passementiers, etc) semblent être une spécialité helvétique ;
- sur l'appartenance confessionnelle : les mentions « **calvinisch** » et « **reformiert** » sont, en pratique, synonymes de « **Suisses** » : l'indication « **wiedertauffer** » également, ainsi que celle de « **Frembder** » constitue un label d'origine

En revanche, du fait de la situation de fortune réduite de la majorité des Immigrés, peu d'entre eux ont eu recours au service des tabellions : les archives notariales n'apportent donc que peu d'éléments exploitables.

3° LES CONDITIONS ET LES CONSEQUENCES DE L'IMMIGRATION HELVETIQUE

- 1) Les circonstances de l'immigration sont initialement liées aux évènements politiques et militaires. Le mouvement porte en gros sur trois périodes :
 - Celle des pionniers, qui va jusqu'aux environs de 1680 :

La condition des nouveaux arrivants est des plus dures (ce que démontre la disparition de plusieurs des premiers patronymes). Avec les rescapés autochtones, ils partagent les difficiles conditions d'existence et les dangers que les conflits incessants suscitent dans la région (invasion des Lorrains en 1652, retour des Impériaux pendant la Guerre de Hollande, campagnes de Turenne). Suivant le mot d'un auteur, pour eux « la misère devait être plus forte que le danger » à la fois désirée comme force de travail, ils sont cependant maintenus en tutelle par les autorités et les populations locales qui voient en eux des concurrents pour les avantages de la bourgeoisie et la possession des terres. Ainsi, dans la reprise en main morale par les autorités civiles et religieuses, les Suisses paraissent être l'objet d'une sévérité particulière.
 - de 1680 à 1710 environ :

C'est la période d'encouragement officiel à l'immigration. Les facilités d'établissement, prévues dès l'origine, mais peu appliquées, sont rappelées et renforcées. Mais par ailleurs, l'établissement de fait de la souveraineté française sur les territoires wurtembergeois, dont Mittelwihr fait partie, amène des charges nouvelles et, sur le plan religieux, les brimades à l'égard de ceux qui ne sont pas « de la religion du Roy ».
 - A partir de 1710 et jusqu'au milieu du 18 ème siècle :

Le mouvement d'entrée se ralentit progressivement, face à la seconde génération, enfants des premiers immigrants arrivés à l'âge productif. Pour ces derniers, l'intégration à la communauté villageoise est faite, même si, pour plusieurs d'entre eux, l'appartenance confessionnelle continue de jouer.

En effet, à l'époque considérée, aux problèmes économiques et sociaux s'ajoutait l'aspect religieux. Bien qu'issus, pour l'immense majorité de régions protestantes, ces « réformés suisses » avaient été accueillis avec certaines réserves en pays de tradition luthérienne, où pourtant ils accomplissaient les actes ecclésiastiques dans l'église du lieu. Situation que l'autorité politique tend à compliquer comme le montre cet exemple de 1667 : dans le RP de Mittelwihr (Bapt) figure une note du pasteur qui fait état d'une ordonnance wurtembergeoise interdisant le baptême d'enfants calvinistes. Excès de zèle de fonctionnaires subalternes ou interprétation erronée (?), toujours est-il qu'au bout d'une dizaine de jours, le pasteur passe outre, et que la question semble résolue pour l'avenir (Note 4). Pourtant, jusque vers le milieu du 18 ème siècle, les inscriptions du RP précisent dans de nombreux cas l'appartenance confessionnelle (Calviniste, Réformé ou, ce qui est équivalent Suisse ou Frembd). Il est vrai que pour plusieurs d'entre eux, tout en relevant de la paroisse du lieu, s'affilient en plus à la paroisse réformée de Ste-Marie-aux-Mines. (Cette circonstance, entre autres, explique les relations personnelles et familiales de la contrée de Riquewihr avec cette bourgade vosgienne en pays welch).

2) Les conséquences de l'immigration suisse s'observent dans les divers aspects de la vie du village :

- Du point de vue purement démographique, on constate, par rapport aux habitants originels une fécondité plus élevée des immigrants grâce à laquelle la population se reconstitue rapidement en dépit d'une mortalité qui reste élevée. On peut estimer qu'à la fin du premier quart du 18^{ème} siècle, un habitant sur deux compte au moins un ascendant d'origine suisse.
- L'analyse sociologique conduit à observer l'origine géographique et socio-professionnelle des arrivants :

a) La catégorie « patriciens-citadins », unique exception au lot commun, est représentée par la famille GREINER qui descend d'un bourgeois bâlois (antérieurement bourgeois de la ville impériale d'Augsbourg). Son fils s'est établi à Mittelwihr, en pleine Guerre de Trente Ans, pour suivre sa mère et le second mari de celle-ci, haut-fonctionnaire dans l'administration seigneuriale de Horbourg-Riquewihr. Sa descendance comptera naturellement parmi les notabilités du village, situation qui s'est maintenue jusqu'au 20^{ème} siècle. Mis à part ce cas particulier, les immigrants suisses sont d'origine rurale, et par voie de conséquence paysanne, même si certains exercent par ailleurs un métier.

b) Parmi eux, les artisans constituent une catégorie privilégiée, facilement assimilée car d'utilisation immédiate dans une localité dévastée. C'est parmi eux que se recruteront assez rapidement les personnes exerçant une fonction publique :

- « **weibel** » (appariteur),
- « **gerichtsherr** » (membre du conseil communal),
- « **bürgermeister** » (receveur communal),
- « **kirchenpleger** » (trésorier paroissial), etc.

c) Les ruraux sans profession définie se placent comme journaliers et manouvriers. Leur ascension, généralement plus lente, est accélérée pour ceux d'entre eux qui arrivent à épouser la fille ou la veuve d'un bourgeois. Le sérieux d'un certain nombre d'autres les fait accéder à des fonctions subalternes de « **leiterer** » (porteur de vin), « **spanner** » (chargeur de vin), « **bannwarth** » (garde champêtre)....

Dans un délai raisonnable, le plus grand nombre arrive à acquérir un lopin de terre et à accéder à la bourgeoisie, en passant par le stade « **hintersässer** » (manant).

- L'économie de la communauté, à son tour s'en ressent. Au cours du premier quart du 18^{ème} siècle, la remise en culture des nombreuses terres abandonnées est achevée. Bientôt les surfaces cultivées s'avèrent insuffisantes pour une population en expansion au point que la Seigneurie autorise le défrichement de nouveaux terrains pris sur les Communaux. A titre d'exemple, citons une décision de 1720 par laquelle le bailli autorise une dizaine d'habitants, parmi lesquels plusieurs suisses, à défricher une portion de lande entre Mittelwihr et Béblenheim (celle-ci figure, au 20^{ème} siècle, dans le terroir classé « Grand Crû Mandelberg ») Mais dès 1684, lors de la réfection de l'URbare de l'église et de l'école, figuraient parmi les censitaires les noms de BOSCH, GROB, MERTZ, SAGER et WIDNER, d'origine helvétique.

- L'influence culturelle de l'immigration suisse est sans doute plus difficile à déterminer. Sur le plan religieux, elle a certainement gommé certains aspects autoritaires du luthéranisme et conféré à la piété populaire un caractère plus « réformé », mettant l'accent davantage sur la prédication que sur les sacrements. L'influence anabaptiste explique peut-être aussi l'apparition, au cours de la seconde moitié du 18^{ème} siècle, d'un courant piétiste dans la lignée du mouvement de Herrenhut et des Frères Moraves.

En matière politique, la tradition suisse et réformée a sans doute contribué à l'orientation démocratique et républicaine que le village prendra dès les premières élections de 1788. C'est elle aussi qui le fera adhérer aux idées de la Révolution modérée, opposer sa force d'inertie au jacobinisme et se radicaliser sous les monarchies autoritaires (Restauration et Second Empire) du 19^{ème} siècle.

A plus de trois siècles de distance, il n'est plus possible de mesurer ce qui demeure de l'apport suisse à notre village et à notre contrée, nos populations ayant bénéficié d'autres apports et subi d'autres avatars, pour ne citer que plusieurs guerres et quatre changements de nationalité ! Le tableau de survivance des patronymes ne rend compte que de l'étiquette des personnes, et pour les seules lignées masculines, omettant plus d'une moitié des individus, soit la descendance féminine qui, à chaque génération, perd son nom. Il reste qu'à bien des égards nos populations restent proches, tant par leurs qualités que par certains de leurs défauts, des Suisses contemporains, descendants de nos ancêtres communs.

Notes générales :

(a) Citons, sans avoir la prétention d'être complets, les ouvrages et articles suivants :

- STRICKER Eberhardt : « Schweizerische Einwanderung ins Elsass », Jahrbuch der Els.-Loth., wissenschaftlichen Gesellschaft 10/1937 ;
- BODMER Walther : „L’immigration suisse dans le Comté de Hanau-Lichtenberg au 17 ème siècle », Heitz, Strasbourg 1930
- GREIB Robert : « L’immigration suisse dans les paroisses du Comté de Nassau-Sarrewerden après la Guerre de Trente Ans » S.H.A. de Saverne et env. 1971 :
- STINZI Paul : « Schweizer Einwanderung in das Elsass“, in der schweizer familien forscher n° 10/12-1967 ;
- Et sous le même titre, in Annuaire 1978 de la Soc. Suisse d’études généalogiques (ces études concernent principalement le Sundgau).
- EGLINSDOERFER Charles : « Schweizerische Einwanderung in Sundhofen-Appenwier“ Annuaire de Colmar 1937.
- GERST Hermann (pasteur) : « Schweizer Einwanderung ins markircher Tal“ in Echo du Temple 1929 n° 26 et 27.

(b) Coup d’œil sur quelques R.P. de l’ancien bailliage de Lensburg/AG, principalement de Rued, actuellement divisé en Schlossrued et Schmidrued.

© Les territoires anciens et actuels sont désignés par les sigles modernes des cantons ; ainsi ;
BE pour « Berner Gebiet »
ZH pour „Zurcher Gebiet“, etc
Sauf pour Bâle désigné par BL qu’il s’agisse du Canton urbain ou du Canton Rural.
Rappelons que le Canton de BE comprenait jusqu’en 1804 les actuels Cantons d’Argovie (AG) et de Vaud (VD)

(d) RP protestants Mittelwihr – Bapt du 2.9.1687 :

« ...weil die Eltern Calvinisch waren, ù die Evangelische Pfarrer ù Prediger in dem Württembergischen solcher Eltern Kinder nicht taüffen dürffen, als ist àuch diese Kinds Taüff verzogen worden bis den 13.Spt. da der damalige Pfarrer gedachtes Kind zù Taüffen sich ünterstanden ; das Kind ist genannt worden Anna“

Bibliographie :

- R.P. protestants de Mittelwihr et Riquewihr, accessoirement Béblenheim ;
- AHR Série 3 B Riquewihr
- Historisch Biographisches Lexikon des Schweiz (édition allemande) Neuenburg 1931.
- Ainsi que les ouvrages et articles cités plus haut et dans le texte.

Décembre 1990

Théo WURTZ

Tableau I : MARIAGES

N° d'ordre	dates	Nom des époux	Origine	Observations
1	1564- 9.5	Jacob BLEWLER (BLEULER) « unser Scherer » und Anna WAGNER	„von Zürich“ non indiquée (NI)	(1) barbier- chirurgien
2	1565- 20.2	Hans MUCKH und Afra, fa de Hans CLITSCH	von Zürich non ind.	
3	27.2	Remariage de Jacob BLEWLER mit Gertrud PETERMANN, fa de Claus PETER von Friburg		sans doute en Brigau
4	1584- 25.5	Germanus SPANIOL, ein Tagelöhner und Rosina FINCK, veuve de Georg SCHERER von Griesbach		en Alsace ?
5	1589- 15.1	Valentin HABERER, fs de + Veltin H. « gewesener Bg zu Basel“ „ ein Rehbknecht, zu Reichenweier mit Anna SENN von St-Creutz	bei Markirch	
6	1591- 15.1	Georg KROMER von Hohnburg und Anna GROSS de Mittelwihr	uss des Thurgawe	Thurgovie
7	1598-12.11	Hans GRÜNNAGEL und Elsbeth KROMER, vve	von Strassburg von Honburg im Törgaw	
8	1637-24.10	Philippe GREINER und Catharina DIETZ, vve de Lamprecht KNEUL (KNEYEL)	NI = non indiqué au R.P.	(2) Fa de Martin DIETZ, défunt prévôt de Mittelwihr

Observations :

- D'une famille du patriarcat zurichois : en 1525, un Johannes BLEULER était maître de corporation et membre du petit conseil de la ville (revue « Zwinglianä » 1938 n° 2 P. 537 et 543)
- Philippe GREINER, né à Bâle le 24.12.1615 était fils de Bernard G., ancien bourgeois de la ville d'Augsbourg, admis à la bourgeoisie de Bâle en 1614. Sa mère, Ursula ST(A)ELIN, devenue veuve, épouse Johann Conrad WIELAND, appelé en 1634 au poste de secrétaire de la ville et de la Seigneurie de Riquewihr, et son beau-fils suivit le couple.
Le patronyme de GREINER est apparemment le seul qui des noms d'immigrés a subsisté après la Guerre de Trente Ans. Il est, bien au contraire, abondamment répandu dans toute la région grâce à une impressionnante lignée de notables.

Tableau II : BAPTEMES

N°	Dates	Nom de l'enfant et des parents	Parrains / Marraines	Origine	Observations
1	1562- 8.11	Madalena de Johan BRUN et Margaretha		von Genff	
2	1563- 25.9 8.10 1564- 16.4 3.6)) 4 enfants de parents de M.)	Jacob BLEWLER « unser Scherer »		v. mariage 1
3	1565- 23.12	Thomas De Hans MUCKH et Afra		Zurich	v. mariage 2
4	1584- 31.5	Merga de Jodocus WILHELM, Tagelöhner von Leimbach	German SPANIEL ein Tagelöhner	von Genff	v. mariage 4
5	1585- 2.5	Johannes de Hans BAUMER, ein Tagelöhner et Christlen ?		von Renchen Im Heggöwe von Neuenstatt bey Losannen	Renden SH en Negau ? La Neuveville BE
6	27.6	Anthonius de Heinrich WÜRT von ... et Elisabeth HEIMBURGER		Biberstein BE, ½ Meil von Araw sans ind.	Act AG
7	1607- 7.10	Conrad, enf. illégitime d'Otilia WAGNER, né « unter der Laube »	Sonntag N., ein Trottknecht von Bruntruett		valet de pressoir de Porrentruy
8	1638- 30.9	Hans Philipp de Philippe GREINER et Catherine			v. mariage 8 et observation (2)

Tableau III : DECES

1	1564- 18.10	Anna, épouse de Jacob BLEWLER, unser Scherer			v. mariage 1 (peste)
2	1580- 4.1	N., ein Bettelknäblein aus dem Schweitzerland in der SCHNAUPIN Behausung		sans autre précision	
3	1613- 21.1	Elisabeth KROMER			v. mariage 7
4	1616- 18.2	Anna, épouse de Jorg KROMER			v. mariage 6
5	26.3	Jörg KROMER, bg alhier		von Honburg	v. mariage 6

Cette liste serait certainement plus longue si le lieu d'origine de tous les décédés était mentionné comme il l'est pour les naissances et les mariages.

Tableau IV : MARIAGES

N°	Dates	Nom des époux	Origine	Situation Actuelle	Observations
1	1653- 25.7	Peter EISELIN (EISELE) et Suzanna LUDWIG	Goldbach BE de Mittelwihr	ZH ?	
2	9.10	Martin WEBER, ein Schweizerischer Tagelöhner et Maria GRÄLIGER	von Zetzeweil BE von Staffelbach BE	Zetzwil, AS	
3	20.11	Hans MEYER et Suzanne HUNDSICKER (HUNTZINGER)	Kränichen BE Löraw BE	Gräniches AG	
4	1654- 22.10	Hans MULLER et Maria SCHUMACHER « beide aus dem Berner Gebiet	NI NI		
5	1655- 1.7	Hans LEHENMANN (LEHMANN) der Weber et Anna BOLLIGER (BOLLINGER)	NI Ruth, im Schw. land	Rued AG	(3)
6	1663- 17.2	Hans ZURCHER et Magdalena KIECHEL (KUCHEL)	NI sans doute d'Ostheim		sans doute de ZURICH
7	1664- 25.7	Ulrich BOLLIGER et Anna DANTZ	NI		
8	1665- 5.9	Johann HINTERMANN et Barbel (Barbara) SCHALLER	NI de Mittelwihr		Origine suisse présumée
9	1666- 21.8	Benedict WENGNER (WENGER ?) et Elisabeth vve ROTTEL (ROTTELSPERGER ?	NI		
10	1669- 18.1	Ulrich CHRISTLER et Anna WÄCHTER	NI		Tab VII, 8-9
11	1670- 15.2	Balthazar SCHWÖRER et Verena ASPACHER	NI		OS présumée
12	10.5	Friedrich EICHELBERGER et Verena DANNER	„Beide aus dem Schweizerland“		
13	1673- 19.5	Hans BÄSCH (ou BÖSCH) et Anna ITTIN (ITTY)	NI von Äschy BE		
14	20.7	Benedict SCHNEIDER et Elisabeth LEHENMANN	Beide aus der Schwitz		
15	1678- 1.4	Hans HECHLER, Webergesell et Frehn (Verena), vve de Jacob BRUCKEL, maçon et manant de Ste-Marie-aux-M.	Tryfferth (?) Schwitz		
16	1681- 25.11	Albrecht WIRTZ (WURTZ) et Salome JOST, fa de Benedict, bg de Mittelwihr			
17	1684	Jacob KELLER et Maria ROSLIN	Rynach, BE de Mittelwihr	Reinach, AG	Tab VII ,
18	1685- 6.3	Jacob DETTWYLER, journalier et Sara LUDWIG	Strengbach, BE de Mittelwihr	?	

19	1693- 17.11	Johannes LEHMANN, fs de Hans L. ci-dessus, et Anna Barbara JOST, fa de Benedict J.	de Mittelwihr		
20	1694- 19.1	Rudolf GROB (CROB-KROB) et Catharina DICHELBOHRER de Mittelwihr	Wolfen, ZH	?	
21	1701- 21.6	Johannes EMMICH (EMIG) et Anna Maria SAGER	Lütterschwyl, BE NI	Lüterwil, SO	Omnes Reformatae Religionis
22	5.7	Sanne (?) GETTI et Elisabeth WINCKLER	Settwyl, BE Schlatt in der Grafsch. Kyburg, ZH		
23	1702- 24.6	Bernhard BIECHLER, « ein Schweizer », compagnon-tisserand et Anna WICK de Mittelwihr	Litwyl, BE	Leutwil, AG	
24	28.11	Sebastian HINDERMANN, fs de Hans H. et de Magdalena HOFER	NI		beide calvinisten
25	1703- 26.6	Hans Heinrich NUSPL, valet et Anna Maria HOFER	Langenbach, ZH		en réalité NISSLER
26	1704- 2.12	Johann HOFER, fs d'Abraham et Marie Elisabeth HOFER, fa de Joseph H. ancien manant de Riquewihr	NI NI		calv.
27	1707- 8.6	Christoph CHRISTEN et Anna MULLER	Thorberg, ZH Ober-Kulm, BE	Torburg, BE AG	
28	1712- 8.11	Johann Ulrich BIECHY (BUChi) et Magdalena HOFER, vve de Sebastian HINDERMANN	NI		beide calvinisch
29	1716- 1.10	Heinrich BIECHY, forgeron et Anne Marie SCHMID de Riquewihr	NI		calv.
30	1717- 9.2	Caspar URICH (UHRICH ?) tisserand et Salome SCHULTZ de Riquewihr, vve de Johann Philipp HINDERMANN	Niderhallwyl, BE	Hallwil, AG	calv.
31	1.9	Johann MERTZ et Magdalena BALTZINGER de Mittelwihr	Rynach, BE	Reinach, AG	
32	1718- 28.6	Georg REINHARD, tisserand et Anna Maria WURTZ, fa d'Albrecht W. (voir ci-dessus)	Kulm, Lentzburger Grafschaft, BE	AG	
33	1719- 7.2	Jacob SAGER, fa de Jacob et Anna HOFER, fa d'Abraham	NI		Sind calvinistischer religion
34	1729- 28.9	Johann Peter KUHN, valet, puis pâtre communal et Anne Barbara SCHALLER de Mittelwihr	Schwartzeneck; BE	Schwartzenegg BE	reformiert

35	1732- 12.2	Johann Martin KNAUSS de Mittelwihr et Anne Marie NISSLER, fa de Heinrich N.	NI		reformiert
36	1733- 29.9	Daniel von NIEDERHAUSSERN, valet et Anne Barbara FROELICH, vve de Joh. Martin GREINER de Mittelwihr	Wattenweil, BE In dem Landgericht Zoffingen	Wattenwil, AG	

Observation (3) : A partir de cette époque, qui correspond à l'arrivée à l'âge adulte des enfants des immigrés suisses précédents, les mentions d'origine ou de confession ne sont plus portées dans les R.P.

Dans les tableaux V (Naiss./Bapt.) et VI (Décès) qui suivent, les évènements concernant les personnes citées dans la tableau IV ne sont reportés que s'ils apportent un élément nouveau concernant leur origine.

Tableau V : Naissances/Baptêmes

1	1650- 15.12	Johann, fs de Hans MEND, tisserand anabaptiste et Anna	NI		Présumé suisse
2	1653- 10.8	Salome MEND, fa des mêmes			
3	1655- 25.7	Anne Marie MEND, des mêmes			
4	1660 mai	Anne Marie MULLER de Hans MULLER et Anna RIEF (RUFF) de Béblenheim	Wemmis, Schweiz	Wimmis, BE	
5	1663- 16.8	Anna Magdalena WEIS(S) d'Ursus W. et Barbel	NI		Présumé berger communal v. n° 23 et 25 ci-dessous
6	1665- 1.1	Hans Peter RÖTELSPERGER de Heinrich R.	NI		n° 5 ci-dessus
7	1672- 6.10	Joh. Balthasar WEISS d'Ursus WEISS			
8	1679- 28.5	À Gränichen, BE, actuel. AG, mais enregistré RP Mittelwihr Andreas, d'Andreas WITTNER et de Helena HINDERMANN (en réalité Verena)	NI von Biel	Bienne, BE	le mariage avait eu lieu à Riquewihr le 25.11.1678
9	1680- 21.7	Anne Marie KRISTN, fa illégitime de Anna K., servante chez vve LEHMANN) Mittelw.	von Zissach, Bâle	Sissach, BE	
10	1681- 18.1	Anne Ursule SCHNEIDER de Hans S., manant sa marraine :	NI		
11		Anne Margaretha ZANNER	von Zellmatten ZH		

12	1685-	2.4	Anna Maria KILCHHOFFER de Daniel K.	Krauchthal, Schweiz	BE	
13	1687-	2.9	Anna HO(F)FER d'Abraham H. sa marraine :	Schweitzer		Note 1 ci-dessous
14			Anna SUTTER	Schweizerin		
15	1697-	30.6	Johannes WEBER de Johann W	NI		Helvetus
16	1701-	16.9	Joh. Daniel KOHLE de Johann K.	NI		Schweitzer
17	1706-	2.9	Anne Marie GUNTZER, de Joh. Michael G., justicier à Béblen. et de Margaretha MULLER	Langenbach, ZH ?		calvinisch
18	1709-	2.4	Marie Elisabeth DOMBEL de Johann D., « tuchmacher »	NI		calv.
19	1710-	23.2	Johann Ulrich PFISTER, de Johann P. et Anne Marie BRUNNER	Langenthal, BE		
20	1712-	10.3	Barbara STAHL de Rudolf S. et Barbara WITTNER	NI		calv.
21	1713-	9.4	Joh. Martin ZURCHER, de Issaac ZURCHER, der Hirt et de Elisabeth FLICKIGER	NI		beide calv.
22	1715-	3.4	Johannes SCHARFF de Joh Sch. et Anna Catharina SOLLER parrainé par :	de Mittelwihr		calvinistisch
23			Ulrich RÖTELSPERGER, Schaffner de Langenau, BE		Langnau, BE ?	
24			Antonius ZURCHER	Riedelschweyer		
25			Anna, ép. RÖTELSPERGER	Langenau, BE	Langnau, BE	
26	1718-	2.2	Marie Barbara MERTZ de Johannes M. et Magdalena BALTZINGER	NI de Mittelwihr		calv.
27	1719-	20.8	Johannes KERN de Johannes "der Stricker" et Barbara ERNST	NI		beide calv.
28	1721-	21.5	Catharina ENGELER de Adam E. tailleur, et de Elisabeth BÜR	NI		beide calv. (obs. 4)
29	1736-	23.6	Nicolaus RANGWILLER, de Nicolaus R. et Barbara SUTTER	NI		beide calv.

Note n° 1 : le baptême d'Anna HOFER posa un problème évoqué dans le Registre Paroissial en raison d'une ordonnance wurtembergeoise sur le baptême d'enfants de Réformés..

Tableau VI : DECES

1	1651-	30.12	Un vieux mendiant borgne « aus dem Schweizerland »		
2	1654-	30.1	Un vieux journalier suisse au Bouxhof, près Mittelwihr	NI	
3		7.2	L'enfant du même		
4	1655-	6.1	Marie LEHNMANN, épouse de Hans, der Weber		Zu vor calv, „hat sich zuletzt zu unserer religion bekannt „
5	1657-	12.8	Une fillette suisse en service chez le « Rittmeister » Knab	NI	
6	1661-	23.4	La fillette d'un journalier suisse	NI	
7		16.5	La fillette de Melchior KELLER en service à Hausen (Houssen)	Nüdwyli	Niederwil (entre les N en AG, SG, SO et TG, il faut sans doute opter pour le premier)
8		22.7	Le garçonnet d'un tailleur suisse		
9		18.8	L'épouse du berger de Benwihr	« ein Schweitzer »	
10		4.9	Joh. Heinrich IHRING, tailleur	ZH, non précisé	Peut-être le père du 8
11	1662-	13.7	Anna Magdal. WEISS, enf de Dorsch (Téodore) W.	NI	Pâtre communal
12	1670-	9.4	Hans SCHMID, journalier suisse	NI	
13	1672-	12.2	Une fillette de 6 ans d'un pauvre suisse habitant Sigolsheim	NI	
14		7.5	Francisca PEUR, une pauvre femme habitant Benwihr	Lausannen	Lausanne, VD, « mais voulant être enterrée chez elle »
15	1674-	12.1	« ein junger Weberknapp » (compagnon tisserand) suisse travaillant chez Urs STEINER	NI	
16	1693-	8.9	Rudolf BRUNNER, enfant de ... occupé chez Hans Philip GREINER, aubergiste, comme « Rossbub »	Langenhard ZH	Langnau
17	1694	13.11	Ulrich N . ? « ein schweitzer Glaser der hin und her die Fenster geflicht hat im Elsass“	NI	
18	1699-	22.10	Daniel MOSER	Langenau, BE	Langnau, BE, district de Signau

19	1704- 14.9	Hans Jacob RETELE	Sesswyl ?	Peut-être Zetzvil, AG ?
20	1705- 13.9	Rudi HALTER, 13 ans	Reynach, BE	Reinach, AG
21	1707- 12.3	L'épouse d'Adam FREY, suisse	NI	
22	1710- 16.9	Ulrich JEYSLI, enf. 2 ans de + Hans J. et de Catharina BORN	NI	Calv. suisse « sie die Mutter ist wegen dem Almosen Hieher gekommen » AG
23	1711- 2.2	Maria FUCHS, vve de Rudolf STAHL	Reynach, BE Lentsburger Amt	
24	1712- 9.4	Joh. Jacob HEBYSEN, enf. de Niclaus	Eggisweil, Amt Signau BE	Eggiswil, BE
25	1719- 16.4	Johannes BERCHERLANG « ein Hecker auf dem Boszhoft (piocheur de vignes au Bouxhof, saisonnier)	Kasselburg, bei Zursach	Zursach AG, peut être un lieu dit (Castelberg près de cette cité d'origine romaine)
26	3.9	Johannes KRON (CRON) « Hosenstricker »	NI	Calv.
27	17306 26.11	Elisabeth FÄSS « Bändelmacherin » (faiseuse de rubans, passementière)	Herzogenbuchsee, BE	
28	1733- 13.9	Hans Jacob ISSLER, valet à Baldenheim, en visite dans sa parenté à Mittelwihr	Oberlangenhardt, Pfarr Gall in der Grafschaft Kyburg,	ZH
29	17.9	Hans KECK, valet, célibataire	Wentzingen, ZH	Wetzikon ? ZH (obs. 5)
30	1736- 17.2	Catharina CHRIST, vve de Hans LOFEL	Oberhaslach	Oberkasle, BE

Suite des observations (Tabl. IV à VII)

- (4) Des ENGEL (ENGELER, ENGELIN) originaires de Rorbach, BE – vraisemblablement act. Rorbas, AG – étaient établis à Riquewihr depuis 1663.
- (5) L'identification avec Wetzikon paraît plus probable qu'avec Wettswil ou Wetzwil, également ZH

Tableau VII : mention d'immigrés suisses de Mittelwihr
(dans des documents autres que les R.P.)

	Date	Noms, prénoms, qualité	Circonstances	Origine	Nature des sources
1	1639/40	Philip GREINER	admission à la bourgeoisie de M.	Bâle	comptes seigneuriaux Röttlin p. 16 (AM Riquewihr).
2	1654- 28.7	Heinrich SCHUMACHER	requête en marnance « bittet um dem Schurm zu Mittelwihr »	Arburg, BE, actuel. AG	actum vor Ambt Reichenweyer AHR 3 B 4803
3	1657	Melchior STOCKER, valet du Rittmeister KNAB, de Mittelwihr et	« ont tiré des coups de feu sur le clocher endommageant une tuile de la pointe »	? ZH	d°
4		Georg HORMANN, valet de la vve de Samuel MEYER, de Mitt.		? ZH	
5	Ss date	Peter ISSELIN (EISELIN) (v. tabl IV n° 1)	admission à la bourgeoisie de M.	? BE	cpt. seign. Röttlin p. 18
6	1658- 19.3	Hans ROMMEL, tailleur, (voir obs.6)		? BE	actes Reichenw AHR 3 B 1797
7	1664 / 65	Noms manquent	admission de 3 nouv. Bourgeois	? BE	comptes seigneuriaux
8	1668- 28.10	Ulrich CHRISTLER, valet et	Obs. 7	Stephansfelden BE ?	actum extraord. : Riquewihr AHR B 4938
9		Anna WÄCHTER, servante du prévôt KIEFER de Mitt.		Brock, BE act. Brugg, AG	
10	1670- 27.10	Anne Marie N., servante de Johann KNEYEL, aubergiste	pour avoir forniqué avec Martin LUDWIG le jeune, de Mittelwihr	Boden, act. AG	actes.... (AHR 3 B 4938)
11		Catharina BIELMANN		Thun, BE	(~Wattwil)
12		Heinrich BURGI		Wattswyl,ZH	
13		Martin GASSMANN		Sempach LU	
14	1683- 10.4	Albrecht WIRTZ (WURTZ) (voir tab. IV n° 18)	admission à la bourgeoisie de M.	Ruet, BE, act. Schlossrued, AG	actum (AHR 3 B 6431)

Observation n° 6 : affaire d'injures et de coups dont l'intéressé aurait été victime de la part de Hans KNEYEL, aubergiste de M., à la suite de la mutinerie dans la campagne de Mittelwihr du Régiment von LEYEN (« als die leinischen Soldaten ihre Gewehre weggewerfen »)

Observation n° 7 : pour fornication avant mariage, condamnés à effectuer le « Kirchgang » coiffés de couronnes de paille, le mari devant accomplir une peine de prison de 10 jours.

Tableau VIII : Liste alphabétique des patronymes

Noms	Origine	Référence aux tableaux et n° d'ordre			
		IV	V	VI	VII
ASPACHER		11			
BERCHERLANG	Zursach			25	
BIECHLER	Leutwil, BE / AG	23			
BIECHY, BUCHI		28,29			
BIELMANN	Thun, BE				11
BOESCH		13			
BOLLIGER, BOLLINGER	Rusé, BE / AG	5,7			
BRUNNER	Langenhardt, ZH		19	16	
BÜR			28		
BURGI	Wattwil, ZH				12
CHRIST, CHRISTEN	Torburg, BE / AG	27			
	Oberhaslach, BE			30	
CHRISTLER	Stephansfelden, BE	10			8
DANNER		12			
DANTZ		7			
DETTWILLER	Strengbach, BE	18			
DOMBEL			18		
EICHEL BERGER		12			
EISELIN	Goldbach, BE / ZH	1			5
EMMICH (EMIG)	Lüterwil, SO	21			
ENGEL, ENGELER			28		
ERNST			27		
FASS	Herzogenbuchsee, BE			27	
FLICKIGER			21		
FREY				21	
FUCHS	Reynach, BE / AG			23	
GASSMANN	Sempach, LU				13
GETTI	Settwil, BE	22			
GRALIGER	Staffelbach, BE	2			
GROB (KROB)	Wolfen, ZH	20			
HALTER	Reinach, BE / AG			20	
HEBYSSSEN	Eggiswil, BE			24	
HECHLER	Tryfferth, ZH	15			
HINDERMANN	Biel, BIENNE	8,24	8		
HO(F)FER		24,25,28,33	13		
HORMANN	ZH				4
HUNTZIGER	Löraw, BE	3			
IHRING	ZH			10	
ISSLER	Langenhardt, ZH			28	
ITTY	Äschy, BC	13			
JEYSLI				22	

KECK	Wentzingen, ZH			29	
KELLER	Nüdwil ?	17		7	
KERN			27		
KILCHHOFFER	Krauchtal, BE		12		
KOHLE(R)			16		
KRISTIN	Sissach, BL		9		
KROB (voir GROB)		20			
KRON (CRON)				26	
KUHN		34			
LEHENMANN (LEHMANN)	Rusé, BE / AG	5,14		4	
MEND			1,2,3		
MERTZ	Reinach, BE / AG	31	26		
MEYER	Gränichen, BE / AG	3			
MOSER	Langnau, BE			18	
MULLER	Kulm, BE / AG	4,27			
	Wimmis, BE		4		
	Langenbach, ZH		17		
Von NIEDERHAUSSEN	Wattenwil, BE / AG	35			
NISSLER	Langenbach, ZH	25,35			
PEUR	Lausanne, BE / VD			14	
PFISTER	Langental, BE		19		
RANGWILLER			29		
REINHARDT	Kulm, BE / AG	32			
RETELE	Sasswil ?			19	
ROMMEL	BE				6
RÜTTELSPERGER	Langnau, BE	9	6,23,25		
SAGER		21,33			
SCHARFF			22		
SCHMID				12	
SCHUMACHER	Aarburg, BE / AG	4			2
SCHWORER		11			
SOLLER			22		
STAHL			20		
STOCKER	ZH				3
SUTTER			14,29		
UHRICH	Hallwil, BE / AG	30			
WÄCHTER	Brugg, BE / AG	10			9
WEBER	Zetzwil, BE / AG	2	15		
WEISS			5,7	11	
WENG(N) ER		9			
WINCKLER	Schlatt-Kyburg, ZH	22			
WIRTZ / WURTZ	Rued, BE / AG	16,32			14
WITTNER	Gränichen, BE / AG		8,20		
ZANNER	Zellmatten, ZH		11		
ZURCHER	Riedelschweyer ?	6	21,24		

Total : 83 patronymes recensés.

Tableau IX : localités suisses citées (groupées par cantons actuels)

<u>Argovie</u>		
Aarberg	1	
Brugg	1	
Gränichen	2	
Hallwil (Ober und Unter)	1	
Kulm (Ober et Unter, Lentzburger Amt)	2	Improprement aussi „Lentzburger Grafschaft
Leutwil	1	
Reinach (Lentzberger Amt)	3	
Rued (Ruth, Ruet...)	3	Act. Subdivisé en Schlossrued et Schmidrued
Torburg “im Landgericht Zoffingen”	1	
Wattenwil	1	
Zetzwil	1	

Total	17	Pour 11 localités
<u>Bâle</u>		
Bâle-ville	1	
Sissach	1	

Total	2	Pour 2 localités
<u>Berne</u>		
Äschi	1	
Biel (Bienne)	1	
Eggiswil	1	
Herzogenbachsee	1	
Krauchthal	1	
Langental	1	
Langnau	1	
Lörau	1	
Oberhaslach	1	
Schwarzenegg	1	
Settwil	1	
Staffelbach	1	
Stephansfelden	1	
Strengbach	1	
Thun	1	
Wimmis	1	

Sous-total	16	Pour 16 localités
BE sans autres précisions	2	

	18	
<u>Luzern</u>		
Sempach	1	

<u>Solothurn (Soleure)</u>		
Lütterswil	1	

<u>VAUD</u> Lausanne	1	
<u>ZURICH</u> Goldbach Langenbach Langenhardt Schlatt « Grafschaft Kyburg » Wattwil Wolfen Zellmatten	1 2 2 1 1 1 1	
ZH sans autre précision	----- 9 1	Pour 7 localités
	10	
<u>Récapitulation</u>		
AG Argovie	17	11
BL Bâle	2	2
BE Berne	17	16
LU Lucerne	1	1
SO Soleure	1	1
VD Vaud	1	1
ZH Zurich	10	7
	49	
Suisse (sans autre précision)	18	
	67 patronymes	39 localités

Tableau X : survivance des patronymes d'origine suisse

Patronymes (forme actuelle) et éventuellement rappel des graphies anciennes	Nombre de porteurs		Venus de	Rang de fréquence
	En 1836 (1)	En 1947 (2)		
BLEYER (PLOYER, PLEYER)	9	4	Riquewihr	25 exaequo / -
BOLLINGER (BOLLIGER)	1	-	Béblenheim	
BÜCHY (BIECHY, BÜCHI)	9	-		25 exaequo / -
EMIG (EMMICH)	4	7		
FARNY	1	-	Ribeauvillé	
GREINER	21	15		61 / 41
HECHLER	11	-		22 exaequo / -
HECKINGER	1	-	?	
HENNY	8	-	Ostheim	
HINDERMANN	8	-		
LEHMANN	15	-		12 exaequo / -
MERCKY	1	-	?	
MERTZ	11	13		22 exaequo / 61
REDELSPERGER (RÖDELSP..)	-	2	Riquewihr	
SIGENTHALER	12	--	Riquewihr	16 exaequo / -
SCHUTZGER (SCHICHSER....)	1	-	Riquewihr	
WEBER	29	5		31 / 51
WECKER ?	6	-	?	
WINCKEL (WINCKLER ?)	4	-		
WITTNER (WIDNER....)	16	-		13 exaequo / -
WIDMER ?				
WURTZ (WIRTZ)	20	39		83 / 1 er

Sur :	184 757	85 428	habitants	

Note (1) : d'après le recensement officiel de 1836 ;

(2) : décompte officieux effectué par la Mairie de Mittelwihr en 1947 (après destruction du village et disparition des habitants, certains résidant encore provisoirement dans les communes voisines).

(3) : pour ceux des patronymes non représentés à Mittelwihr avant 1750, et pour ceux qui avaient subi une éclipse antérieurement ou depuis cette date ;

(4) : rang de fréquence dans la commune : le premier chiffre est celui de 1836, le second celui de 1947.